

des *Asturies*, un Prince plus jeune en habit Ecclésiastique, & deux Princes freres de S. M. Portugaise; le Marquis de Capicelatro, Ambassadeur du Roi d'*Espagne* à la Cour de Portugal, se tenoit aussi à la droite de S. M. Portugaise. Lorsque ces augustes Personnes se furent ainsi placées, les Contracés de Mariages furent lûs & signés de part & d'autre, surquoi les Seigneurs & Dames des deux Cours allerent baiser la main des Princesses des *Asturies* & de *Brezil*; les Rois, les Reines & les deux Familles Royales se leverent ensuite de leurs places, s'embrasserent comme auparavant, & eurent une courte conversation ensemble, à la fin de laquelle la Princesse des *Asturies* passa du côté de la Maison Royale d'*Espagne*, & la Princesse de *Brezil* du côté de celle de *Portugal*. L. M. ayant ensuite pris congé les unes des autres, se retirerent de la même maniere qu'Elles étoient entrées dans la Salle, & remonterent en Carosse, prenant avec Elles les jeunes Mariés. La magnificence que la Cour Portugaise a fait paroître en cette occasion, est inexprimable, & a surpassé de beaucoup celle de la Cour d'*Espagne*, à cause de la Pragmatique contre le luxe, à laquelle le Roi n'a pas voulu déroger. Les Troupes qui ont campé des deux côtés de la Riviere de *Caya*, étoient à peu près égales en nombre de part & d'autre, & pouvoient monter ensemble à 10. ou 12. mille hommes, tant Cavalerie qu'Infanterie. La Cour d'*Espagne* étant revenuë le soir à *Badajoz*, assista au *Te Deum* qui fut chanté dans l'Eglise de *St. Jean*; lors qu'elle fut retournée au Palais, la Famille Royale soupa en public; après quoi on lut de nouveau le Formulaire de Mariage, & le Cardinal de Borgia donna la benediction nuptiale aux nouveaux Mariés. L. M. Portugaises étant aussi retournées à *Elvas* après l'échange des deux Princesses,

le